

LES MUNICIPALITES A L'HEURE DES BILANS



Thiverny, 1 165 habitants. Sur le territoire de la commune, une sous-station EDF dépendant de la centrale de Saint Leu, une partie des Câbles de Lyon, de Krone et de la gare de triage SNCF du Petit Thérain. Une église classée monument historique, avec en particulier un vitrail du XIII^e siècle de renommée mondiale, qui représente un saint évêque : Leufroy. Depuis 1977, c'est un « enfant du pays », notre camarade Jean Ragon, qui préside aux destinées de Thiverny. Avec son équipe, Jean Ragon a effectué un travail considérable. Pour bien le mesurer, il faut savoir que l'équipe précédente avait laissé un lourd héritage : à la fois peu de réalisations et... des dettes ! Bref, il a fallu se mettre hardiment à la tâche. Et les résultats sont là.

Depuis douze ans, la maternelle -qui comporte deux classes- n'avait jamais été nettoyée. Ce fut donc la première réalisation de la Ville. Et la maternelle a changé de physionomie : car l'électricité a été mise dans le dortoir, des sanitaires installés, un coin cuisine aménagé, les peintures faites, un chauffage amélioré, une pelouse plantée... Sans entrer dans tous les détails, signalons également que le transport des enfants de la route de Saint Leu à l'école est désormais assuré par mini-car, que la municipalité a veillé aux fournitures de matériel audio-visuel et participe aux frais des excursions. En somme, un changement radical par rapport à l'époque antérieure.

Même chose au niveau du primaire. Une cinquième classe a été aménagée. Des livres scolaires ont été achetés. Chaque classe a été dotée d'une bibliothèque. La cour et le préau ont été refaits, avec WC modernes aménagés, l'électricité mise dans les sous-sols, de la tuyauterie posée, les peintures faites, le chauffage amélioré, du matériel audio-visuel fourni, etc. Bref, le primaire n'a pas été en reste par rapport à la maternelle.

Une classe de neige (seize enfants concernés) a été instituée. Des logements de fonction ont été aménagés. Deux abris de car ont été construits pour les enfants qui vont au CES Edouard-Herriot de Nogent-Montataire.

JUSQU'AU COQ DU CLOCHER...

Même chose au niveau du

poste très important du budget de la localité. Cependant, avec Jean Ragon, on ne s'en est pas tenu là.

Des réfections et des aménagements ont été effectués à la Mairie. Mais compte tenu du développement intensif de l'activité de la Municipalité, il a été nécessaire d'acquérir une propriété avec son terrain, en vue d'y installer la future mairie et un parc municipal. En tout cas, dans la Mairie actuelle, il y a dorénavant la permanence d'une assistante sociale. D'ailleurs, sous le mandat de Jean Ragon, l'aide sociale a été considérablement accrue.

A l'église, on a refait et protégé des vitraux endommagés. Une visite de contrôle de la toiture a été effectuée. Un mur de soutien avec grillage a été érigé. Jusqu'au coq du clocher qui a été changé...

AU DELA DES PREVISIONS

On a nettoyé et aménagé complètement la Salle des Fêtes. Elle sert évidemment à toutes les manifestations de la vie de la commune, et même de salle des sports aux enfants des écoles. De fait, l'extension du bâtiment est en cours.

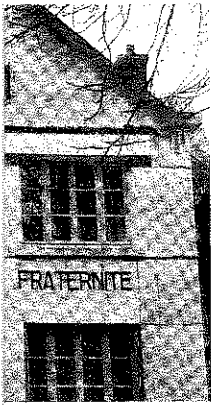
Du côté de l'assainissement : à la veille des élections de 1977, l'ancienne équipe avait brusquement annoncé un vaste projet... Mais c'est celle de Jean Ragon qui l'a réalisé, et qui est même allé au-delà des prévisions avancées par les sortants. Nous ne rentrerons pas dans le détail

Au cime
réfection d
été posé,
régulieres
Et puis,
voirie : rue
teur, rue
busse, car
se, rue de
unique de
et divers p
tion posés

FACI D

Pour fa
nombre de
les trois e
la Ville se
ritable ate

Et on e
près des
la vie. Pa
passage
naux, des
mis à la d
en cas de
été amélio
phoniques
bancs ont
Du matér
Pour les
est donné
trois fois
la remise
trois sans



A Thiverny, on s'est mis hardiment à la tâche : les résultats sont là

Sous la conduite de Jean Ragon, ouvrier tourneur communiste



Un vaste plan de réaménagement des écoles a été mené à bien.

rière, on a procédé à la du Calvaire. Un banc a tandis qu'un entretien effectué. Il y a eu des travaux de Jean Jaurès, rue Pas-Grison, impasse Barrefour Jaurès-Barbus Mésanges... Un sens de circulation a été établi anneaux de signalisa-

Mais, au delà de ces réalisations déjà considérables, l'équipe que conduit Jean Ragon a trouvé le temps de penser aussi à des projets !

Il est question de poursuivre l'assainissement qui permettrait ainsi finalement de couvrir tout Thiverny. Des projets de voirie sont prévus pour le bas de la cité Marinoni. On va aussi vers un agrandissement du bâtiment des écoles - qui jouxte l'actuelle Mairie - afin d'y intégrer la cinquième classe et de réaliser une véritable salle des Sports.

et de dévouement à la population de sa commune. C'est ce dont, avec son équipe, peut être légitimement fier l'ouvrier tourneur communiste Jean Ragon.

Prochain article :
A Saint-Maximin, avec
Serge Macudzinski

Jean Ragon

Jean Ragon est né le 28 avril 1925 à Thiverny. C'est donc un « enfant du pays ». Nombreux sont d'ailleurs les habitants de la localité qui l'appellent affectueusement « Jean ». Il habite toujours la maison où il est né, ce qui ne constitue pas un mince symbole d'enracinement.

Tourneur sur métaux, Jean Ragon a fait son apprentissage chez Marinoni, à Montataire de 1939 à 1943. Puis, pour éviter le STO (le « Service du travail obligatoire » institué par les nazis avec la collaboration de Vichy), il quitte Marinoni et effectue dans la région des métiers divers.

parisienne jusqu'en mars 1947, où il réintègre Marinoni et retourne à Thiverny, qu'il ne quittera plus. Il adhère à la CGT, et sera longtemps trésorier du syndicat de Marinoni.

C'est un indéfectible sympathisant du PCF. Et c'est comme tel que, régulièrement, il est présenté depuis 1952 aux municipales à Thiverny. Mais c'est finalement en 1977 que Jean Ragon est élu maire de sa ville natale, à la tête d'une liste d'union de la gauche comprenant un communiste et six apparentés d'une part, cinq socialistes et un MRG d'autre part.

Et c'est au lendemain des élections municipales que Jean Ragon adhère au PCF.

UN INDEFECTIBLE SYMPATHISANT DU P.C.F.

Après la libération, en 1945, il se marie et part dans la région

Avec la nouvelle loi électorale, le nombre de conseillers municipaux à Thiverny doit passer de treize conseillers à quinze.

LITER LA VIE DES GENS

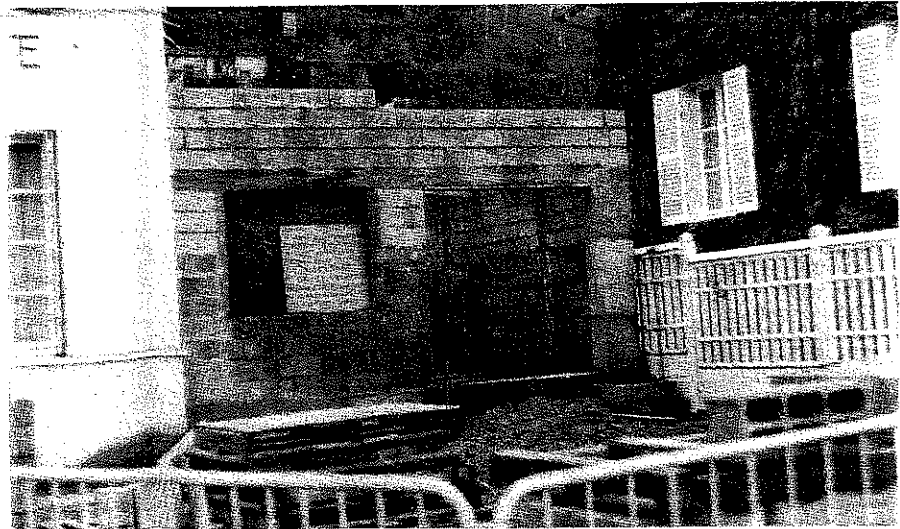
ire face à un certain travaux occasionnés, employés techniques de sont vu dotés d'un vé-

est descendu au plus gens pour leur faciliter exemple, en plus du des employés commu-bacs à sable ont été sposition des habitants gel. L'éclairage public a ré. Quatre cabines télé- ont été créées. Des été posés dans la ville. el d'incendie acquis. Anciens, une réception ée par la Municipalité ar an, notamment pour d'un colis (ce qui, autre- ssait à la sauvette).

UN BEL EXEMPLE

On n'étonnera pas le lecteur en lui apprenant - ou en lui rappelant - qu'à Thiverny, lors des élections cantonales de cette année, non seulement le candidat communiste au Conseil général a rattrapé les points perdus par le PCF aux présidentielles et aux législatives de 81, mais a même dépassé son score de 1976 ! Au premier tour des cantonales de 1982, Maurice Bambier a en effet totalisé 47,3 % des suffrages dans la ville que dirige Jean Ragon. C'est sans appel.

Un bel exemple de réalisations



L'extension de la Salle des Fêtes est en cours.